

FORMATION Une formation permet d'apprendre à réaliser des économies en carburant. Et ce, juste en conduisant son tracteur de manière plus adaptée.

La conduite s'économise

Tous montent dans le tracteur de façon quasi journalière. Tous le conduisent instinctivement, enclenchant les vitesses sans se poser trop de questions. Et pourtant, ces neuf salariés sont venus se former à la conduite pendant deux jours. «Ils sont là pour apprendre à conduire en essayant de consommer moins», annonce Thomas Neffah, directeur du CFPPA de l'Épine. «Ils pratiquent depuis longtemps, mais n'ont jamais eu de réflexion sur leur manière de conduire, sur leur consommation de carburants», poursuit-il.

Pour progresser

La formation se déroule en deux temps. Une partie théorique et une partie pratique. La théorie permet d'approfondir certaines notions mécaniques, et également agronomiques (incidence du travail du sol, du labour, etc. sur la consommation). La partie terrain sert à analyser la manière dont les salariés conduisent habituellement, et surtout, de la corriger. «Ils effectuent par deux fois un parcours de 5 km sur route avec un tracteur tirant une remorque en charge. La première est réalisée selon leurs habitudes, la seconde après analyses et

conseils pour voir s'ils ont progressé», explique Sébastien Dautruche, l'un des formateurs du CFPPA de l'Épine. Il en profite pour énumérer les différents éléments qui influent sur la consommation en carburant : la conduite, les choix des rapports de vitesse, les réglages d'outils, le choix et la pression des pneumatiques, l'entretien effectué sur le tracteur et le choix de masse (ou pas).

Gains économiques et environnementaux

Au cours de ces deux jours, une partie est également réalisée avec un banc d'essai. Ce contrôle permet de regarder avec précision si le tracteur a des déperditions, d'analyser la régularité de la puissance et bien sûr la consommation. «Il ne faut pas oublier que la consommation en carburant représente le second poste dans les charges de mécanisation après le retour sur investissement», rappelle Mickaël Jacquemin, l'agriculteur chez qui se déroulait cette session de formation. Il est primordial pour lui de former ses salariés «pour les valoriser, les faire progresser, les emmener vers davantage de réflexion», même sur des pratiques qu'ils font par automatisme comme conduire le tracteur. «Un exploitant a tout intérêt à former ses salariés à la conduite économique, comme cela existe déjà dans le secteur routier, poursuit l'exploitant de Lignon. Les gains seront intéressants pour lui, tant d'un point de vue économique que d'un point de vue environnemental». Pour le salarié, la formation «apporte des connaissances précises, donne des conseils sur des choses que l'on réalise d'ordinaire par automatisme», reconnaît Frédéric Laxerfois de Chapelaine.

Financement par le Fafsea

Mickaël Jacquemin organisait cette session sous une double casquette. Celle de chef d'entreprise souhaitant rendre plus



(de g. à d.) Mickaël Jacquemin (président du Fafsea) et Thomas Neffah (directeur CFPPA de l'Épine) sont convaincus de l'intérêt de suivre une telle formation pour économiser en carburant et préserver l'environnement.



(de g. à d.) Stéphane Thevenot et Sébastien Dautruche du CFPPA de l'Épine forment les salariés (et aussi les agriculteurs) à l'éco-conduite.

performante son exploitation agricole. Et celle de président du Fafsea en Champagne-Ardenne. Le Fonds national d'assurance formation des salariés des entreprises et exploitations agricoles est un organisme financeur pour les formations professionnelles. «Chaque employeur a intérêt à en profiter et à monter un dossier», conseille-t-il. De nouvelles sessions «Éco-conduite du tracteur» sont d'ores et déjà program-

mées avec le CFPPA de l'Épine. Reste plus qu'à formaliser l'inscription, sachant que des sessions sont proposées pour les salariés et d'autres pour les chefs d'exploitation. Pour plus d'informations, des portes-ouvertes seront organisées par le CFPPA de l'Épine/lycée de Somme Vesle sur le site du lycée le 23 janvier de 14 heures à 17 heures et le 19 mars de 9 h 30 à 17 h 30.

Anne Rolin



Au cours de la formation, le formateur utilise un banc d'essai tracteur pour bien comprendre la régularité de la puissance et les composantes de la consommation de carburant.